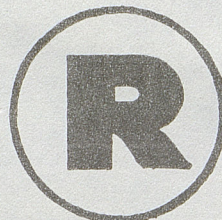


ANCHA



AGENCIA NOTICIOSA CHILENA ANTIFASCISTA
EDITADA POR EL FRENTE DEL PUEBLO EN EL EXTERIOR

CON LA UNIDAD Y LA LUCHA, LA **(R)**ESISTENCIA VENCERA

AOUT 1977

n° 23



▶ **DEUXIEME ANNIVERSAIRE DE « ANCHA »**

▶ *au mois de septembre*: **ELEVER LA**

SOLIDARITE INTERNATIONALE

▶ **LES « LIGNES INSTITUTIONNELLES » DE
PINOCHET**

▶ **GRAND TRIOMPHE DE LA LUTTE DES
ETUDIANTS CHILIENS**

▶ **LE FRONT DU PEUPLE REPOND A LA PROVO-
CATION DE DIRIGEANTS REFORMISTES**

ANCHA - B.P. 59 - CEDEX 13 - PARIS 75623 - FRANCE

40 P 8851

GRAND TRIOMPHE DES ETUDIANTS CHILIENS

La lutte inflexible menée par les étudiants de l'Université contre le paiement des prix exorbitants imposés par la junte militaire fasciste pour les droits d'inscription, s'est vue couronnée de succès. Les autorités universitaires se sont vues obligées de concéder d'importantes baisses à un nombre important d'étudiants.

Il est important de signaler que les militaires fascistes avaient menacé de graves sanctions ceux qui ne paieraient pas les inscriptions, allant même jusqu'à l'expulsion. Mais les étudiants ne se sont pas effrayés de ces déclarations et ont poursuivi leur lutte, faisant des assemblées, des meetings et des réunions à travers le pays.

Selon les statistiques fournies par les autorités universitaires, moins de 50% des étudiants payèrent l'inscription maximum, les autres 50% payèrent des sommes inférieures ou furent totalement exemptés. Mais il faut faire ressortir que ceux qui eurent des réductions, ont obtenu un accord pour payer à tempérament les sommes exigées.

Ce triomphe obtenu par les étudiants de l'université, grâce à l'agitation mobilisatrice de tous les centres universitaires du pays n'est que le début d'un vaste programme d'action des étudiants, car les problèmes et obstacles imposés par le fascisme à l'éducation, sont innombrables. Les militaires fascistes n'ont pas renoncé à leur acharnement à transformer l'éducation en un instrument de classe, où seuls les fils des riches aient accès.

Dans ce sens, les nouvelles dispositions du Ministère de l'Education ne laissent aucun doute. Le plan mis en oeuvre pour la prochaine année scolaire établit le paiement obligatoire pour tous les élèves de l'enseignement secondaire. C'est dire que, si jusqu'à présent, la désertion scolaire dans l'éducation secondaire a atteint des niveaux jamais enregistrés dans le pays, avec le paiement obligatoire de l'enseignement, le pourcentage de désertion pour raisons économiques augmentera considérablement. C'est un grave problème qui déjà commence à être analysé et discuté par les étudiants pour l'affronter avec détermination et lutter par tous les moyens contre son application.

La mesure annoncée par la junte militaire fasciste qui prétend imposer le paiement mensuel de l'éducation publique secondaire, professionnelle et technique a non seulement subi le rejet d'une partie des étudiants à l'échelle nationale, mais aussi est un objet de grande préoccupation d'autres secteurs. C'est ainsi que récemment, la Confédération des "Empleados Particulares" du Chili a envoyé une lettre ouverte au ministère de l'Education où elle fait comprendre au ministre la gravité des mesures que le fascisme prétend mettre en pratique. Dans la lettre, il est signalé que "cette nouvelle charge de leurs rémunérations est très décevante au moment où leur revenu moyen couvre juste leurs frais pour se loger et se sous-alimenter, et qu'elle considère que le paiement de l'éducation échappe à toute conception de justice sociale".

Les tâches et les luttes qui s'imposent au mouvement étudiant pour un réel accès à la culture et à l'éducation peuvent compter sur l'appui solidaire de tout le peuple chilien et de ses organisations d'avant-garde comme le manifeste une déclaration du Comité Régional de Santiago du Parti Communiste Révolutionnaire qui dit: "la lutte pour détruire le régime et les racines mêmes du fascisme, dont une partie est en train de se mener à l'université met à jour aujourd'hui la victoire d'une nouvelle bataille. Les étudiants ont cassé la main des autorités fascistes à l'Université qui ont dû faire marche arrière avec leur réactionnaire régime d'inscription.

Cette victoire nous remplit d'enthousiasme et nous persuade plus encore que le chemin d'unité et de combat entrepris pour abattre la dictature par la force des armes empoignées par le peuple lui-même, nettoiera notre patrie du fascisme".

deuxième anniversaire de ANCHA

Il y a deux ans, en août 1975, a été publié le 1^{er} numéro de notre Agence de Nouvelles Chilienne Antifasciste (ANCHA). Ce 1^{er} numéro a été reproduit seulement en espagnol; à partir du numéro 2, il a été publié en français, depuis le numéro 3 a commencé également son édition en italien, puis sa reproduction en allemand et dernièrement en anglais. Des éditions spéciales ont été faites, traduites en norvégien et en suédois, après avoir été reproduites en espagnol dans plusieurs pays du monde.

Son tirage a connu une augmentation continue, et aujourd'hui circulent plus de 5 000 exemplaires de chaque numéro sur tous les continents. De même, les répercussions que notre Agence a eues sont très grandes: des centaines de journaux, revues et radios du monde entier reproduisent des nouvelles et des articles de ANCHA. (Dans nos archives, nous avons des milliers d'extraits de presse avec des nouvelles de ANCHA, provenant de plus de 50 pays, entre autres, du Japon, d'Australie, de Nouvelle-Zélande, d'Iran, de Turquie, des Etats-Unis, du Canada, d'Albanie, et de presque tous les pays d'Europe Occidentale et d'Amérique Latine). La presse chilienne elle-même, contrôlée par la Junte Militaire Fasciste, comme la revue "Que Pasa", s'est vue obligée de mentionner ANCHA dans son numéro 323 publié au mois de juillet dernier.

Pendant ces deux années, outre l'augmentation du nombre de langues, du tirage et des répercussions des matériaux publiés par ANCHA, nous avons intensifié les nouvelles de la Résistance Chilienne que nous envoient directement les divers comités clandestins. Nous avons élargi les analyses de la situation politique chilienne et avons rendu compte dans nos pages, outre des positions du Front du Peuple, des propositions de divers partis et organisations antifascistes comme le Parti Socialiste, le Parti Communiste Révolutionnaire, le Mouvement d'Action Populaire Unitaire le Mouvement de Gauche Révolutionnaire, la Gauche Chrétienne, le Parti Radical, et la Jeunesse Radicale Révolutionnaire. De plus nous avons élargi l'information et les commentaires sur la lutte des peuples latino-américains en étendant l'information à l'ensemble du continent.

En même temps que son caractère large et unitaire, ANCHA a défendu avec fermeté la ligne de Résistance active et de solidarité véritable et effective avec la lutte du peuple chilien. Nous avons dénoncé et nous continuerons à le faire, toutes les manœuvres de ceux qui cachent et freinent la lutte de résistance, qui développent une ligne pessimiste et défaitiste et qui essaient de mettre le peuple à la remorque de secteurs ultraractionnaires et de l'impérialisme américain même.

ANCHA continuera sur le chemin que nous avons tracé, en sachant que nous comptons sur l'appui enthousiaste de tous les véritables antifascistes, tant chiliens que des autres pays qui se solidarisent avec la lutte de Résistance de notre peuple. Dans l'objectif d'améliorer encore le travail de ANCHA, nous les appelons à :

- ELARGIR LA DIFFUSION DE ANCHA DANS LES DIVERSES LANGUES, PRINCIPALEMENT A TRAVERS LES SOUSCRIPTIONS
- NOUS ENVOYER DES NOUVELLES, DES EXTRAITS DE PRESSE, DES ANALYSES ET DES ARTICLES, DES LETTRES AVEC VOS OPINIONS ET DES CRITIQUES A ANCHA
- NOUS ENVOYER DES PUBLICATIONS (OU SIMPLEMENT DES ADRESSES) D'AUTRES FORCES ANTIFASCISTES ET ANTIIMPERIALISTES, TANT DU CHILI, D'AMERIQUE LATINE QUE D'AUTRES PAYS. (ANCHA OFFRE UN ECHANGE REGULIER DE PUBLICATIONS).
- NOUS ENVOYER LES ADRESSES D'ORGANISATIONS INTERNATIONALES ANTIIMPERIALISTES, DE SOLIDARITE, DE MEME QUE DE LA PRESSE.

ELEVER LA SOLIDARITE INTERNATIONALE

Il y aura 4 ans accomplis le 11 septembre que le fascisme s'est instauré par le sang et par le feu au Chili. Quatre ans de féroce répression, d'exploitation et de misère. Mais ce furent aussi 4 ans de riposte populaire, de Résistance, de lutte contre le fascisme et de développement des organisations clandestines du peuple.

Comme nous l'avons déjà dit, le renversement de la dictature dépend fondamentalement de la lutte propre menée par le peuple chilien, mais cependant, la solidarité internationale joue aussi un rôle important. Le FRONT DU PEUPLE impulse cette solidarité en 1° lieu avec la lutte du peuple chilien, que ce soit en diffusant ces luttes ou en les appuyant sans réserves. D'un autre côté nous dénonçons aussi la féroce répression, les crimes, l'oppression et la sur-exploitation de la dictature contre notre peuple, et nous exigeons la libération de tous les prisonniers politiques. En même temps, nous impulsions la discussion et l'analyse des leçons qu'a laissées l'expérience chilienne. Le Front du Peuple s'efforce d'unir la solidarité internationale avec la lutte du peuple chilien dans le combat que mènent tous les peuples du monde, particulièrement les peuples latino-américains.

Pendant ce mois de septembre, quatrième année de la dictature, et quatrième année aussi de la Résistance populaire, nous appelons à intensifier les actions de solidarité avec la lutte du peuple chilien : augmenter les informations, nouvelles et articles sur ce sujet, réaliser des meetings et des actions publiques, des manifestations devant les ambassades du Chili dans les divers pays. Réaliser des forums analysant l'expérience chilienne, la situation dans le pays et le chemin de la Résistance emprunté par notre peuple.

Nous appelons tous les secteurs qui appuient notre lutte à traduire et à publier, pour le diffuser au mois de septembre, un numéro d'ANCHA dans le plus grand nombre de langues possibles.

Dans cette campagne de solidarité nous devons réunir des fonds pour les envoyer aux organisations de Résistance qui luttent au Chili. En ce qui concerne la solidarité économique, le Front du Peuple a fait savoir clairement, et nous le répétons une fois encore, que tout l'argent reçu est envoyé au Chili, et que de là, le Front du Peuple envoie une note confirmant la réception de l'aide directement à ceux qui l'ont collectée.

Nous appelons à récolter, pendant le mois de septembre, le maximum d'argent pour répondre effectivement à la Résistance au Chili. Tous les apports doivent être envoyés, en chèques ou mandats postaux, au nom de Bernard Guerrien à : ANCHA BP 59 Paris Cédex 13 France

.....

FACULTATIF

Camarades du Front du Peuple : nous vous faisons parvenir cette somme pour contribuer à la lutte que mène le peuple chilien pour abattre la dictature, écraser le fascisme et obtenir sa véritable libération.

NOM
ADRESSE
VILLE ET PAYS
OBSERVATIONS

LES "lignes institutionnelles" DE PINOCHET

Le samedi 9 juillet, Pinochet s'est "prononcé" une fois de plus sur l'évolution constitutionnelle" que, selon lui, le pays va devoir subir.

L'occasion d'en exprimer les modalités, que Pinochet a élaborées, s'est présentée sous le prétexte de la célébration du "jour de la jeunesse", institué par la junte militaire fasciste quand elle créa le Front des Jeunes d'Unité Nationale, front au quel participent les hordes de Patrie et Liberté et les fils de militaires haut-gradés.

Le dictateur exposa son plan, indiquant que jusqu'en 1980 serait menée à bien l'étape de "récupération" où le pouvoir politique serait conservé intégralement par les militaires fascistes. Ensuite viendrait une "étape de transition" de 4 ou 5 ans et où serait créée une "chambre législative" dont les membres seraient désignés par la junte militaire fasciste, et de même pendant cette période serait approuvée la nouvelle constitution. Finalement, dans une période non déterminée, le pays entrerait dans une phase de "consolidation" où le peuple élirait ses représentants à la "chambre législative".

Mais ces nouvelles prophéties de Pinochet sur le destin du Chili ne sont pas partagées par les autres membres de la junte militaire fasciste, car Gustavo Leigh, consulté sur le même sujet déclara : "Je ne suis pas en mesure d'émettre une opinion, étant donné que je ne connais pas le document" . Il dit aussi que : "ce sont des propositions qui doivent conduire à une analyse exhaustive de la junte de Gouvernement. C'est là où doit être prise la décision définitive à ce sujet."

Cette situation est révélatrice des difficultés qu'affronte le dictateur.

D'une part, il essaie d'améliorer son image de marque face au gouvernement nord-américain, qui lui a fait remarquer le non-respect des droits de l'Homme, et en même temps de freiner les manœuvres de "rechange" que l'impérialisme nord-américain a entamées avec d'autres secteurs chiliens, Frei en tête. D'où ses efforts et sa précipitation pour présenter ses "lignes institutionnelles" .

D'autre part, les déclarations ont mis en évidence, une fois de plus, les contradictions au sein de la junte elle-même, à voir se manifester parmi ses membres des désaccords face à un point d'une telle ampleur.

Mais également, les déclarations de la junte militaire fasciste reflètent la faiblesse où ils se trouvent. Isolés internationalement et à l'intérieur, y compris par ces secteurs qui, au début ont été ses meilleurs alliés, rejetés par tout le mode progressiste et démocratique et confrontés à une augmentation impressionnante des luttes du peuple.

Cette situation a conduit les militaires fascistes à une position extrêmement difficile, chaque fois voyant le jour plus proche où ils seront balayés, et c'est pour cela qu'ils essaient maintenant de mettre en pratique de nouvelles manœuvres pour continuer à vouer à l'exploitation, à la répression et à la misère des centaines de milliers de chiliens.

Mais le peuple chilien qui ne s'est jamais laissé tromper par les artifices fascistes sait très bien à quoi s'en tenir face à la situation actuelle, et gardera confiance en ses propres forces et sa lutte décidée pour en terminer avec la tyrannie.



Avant et après le coup d'Etat, les dollars de l'impérialisme financent le fascisme.
(Dossier No 2 du Comité de Solidarité Québec-Chili, Canada)

CHILI:

UNE TENTATIVE DE « compromis historique »

Sous ce titre, les éditions françaises NBE, viennent de publier le premier volume d'un livre du chilien Jorge Palacios, professeur d'université, ex-Directeur du Département de Philosophie de l'Université du Chili, fondateur du Parti Communiste Révolutionnaire du Chili et membre du Secrétariat de son Comité Central.

Le premier volume comprend trois parties :

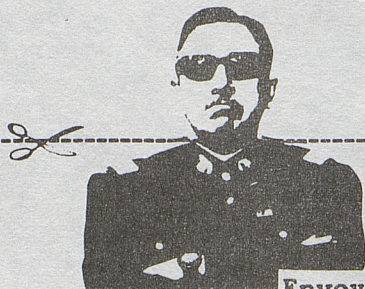
- Les prémisses idéologiques de l'échec politique de l'Unité Populaire.
- La rivalité des deux superpuissances au Chili.
- La politique économique de l'Unité Populaire.

Dans le second volume qui paraîtra dans quelques mois, seront analysées les institutions bourgeoises auxquelles a été confronté le gouvernement de Allende, les contradictions au sein des forces de l'opposition et du gouvernement et les perspectives de la lutte contre la junte militaire fasciste.

Ce livre d'une grande valeur documentaire est une analyse marxiste-léniniste de l'expérience chilienne. Dans son prochain numéro ANCHA publiera une interview du Professeur Jorge Palacios.

Ce livre publié en français, comporte 250 pages ; il peut être commandé aux éditions NBE N.B.E. BP97 75662 Paris Cedex 14 - France. Son prix est de 29 francs, plus les frais d'envoi.

=====
TOUT LE MATERIEL PUBLIE PAR ANCHA PEUT ETRE UTILISE PAR
D'AUTRES PUBLICATIONS, SOUS RESERVE D'EN CITER L'ORIGINE.
=====



ABONNEZ VOUS A « ANCHA »

EUROPE

1 An 30 francs (de soutien 50 francs)

AUTRES PAYS 50 Francs (de soutien 80 francs)

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ PAYS _____

Envoyer chèque à l'ordre de BERNARD GUERRIEN a.

A.N.CH.A B.P. 59 PARIS 75623 CEDEX 13, FRANCE

La RESISTANCE au CHILI

EXECUTION D'UN MOUCHARD A LA "FONDERIE LIBERTE"

Sur décision unanime des ouvriers qui luttent dans la Résistance, dans le secteur de Matucana à Santiago, un mouchard et agent du fascisme a été exécuté au mois de juin. Ce mouchard avait réussi à s'infiltrer dans les milieux de la Résistance à la "Fonderie Liberté" où il dénonça des dizaines de camarades de l'usine qui organisaient la lutte pour obtenir des augmentations de salaires et distribuaient la propagande de la Résistance.

Quand les ouvriers furent assurés des manoeuvres du mouchard, ils firent une réunion avec d'autres ouvriers du secteur et se mirent d'accord pour châtier de façon exemplaire le délateur. L'exécution fut décidée à l'unanimité. Le châtiment infligé au traître à la classe ouvrière a été mis en exemple et afin de faire appliquer le principe établi selon lequel tous les mouchards et tortionnaires recevront le châtiment mérité.

Cette action de la Résistance a semé la terreur dans l'ensemble de l'appareil répressif et a donné un nouvel élan à la lutte clandestine. L'exécution de ce mouchard est l'une par toutes les formes embryonnaires de lutte armée que mène notre peuple pour écraser définitivement la dictature fasciste.

REPOSE POPULAIRE A LA REPRESSION

Au "marché libre" du village "La Victoire" à San Miguel, dans la province de Santiago, deux carabiniers exigeaient les permis municipaux qui autorisent les commerçants à s'installer sur ce type de marché. A ceux qui n'en avaient pas, ils retiraient les marchandises et les menaçaient de les enlever en prison. Les sbires du fascisme s'approchèrent d'un commerçant qui n'avait pas le permis et qui vendait des fleurs. L'homme expliqua aux policiers qu'il ne possédait pas de permis car ce n'était pas cela son métier, qu'il était un ouvrier au chômage, car son usine avait fermé en raison des problèmes économiques, il y avait déjà plusieurs mois et qu'il n'avait pas trouvé d'autre moyen pour gagner sa vie que de vendre des fleurs.

Les policiers, agissant avec leur toute-puissance coutumière, lui crièrent qu'il n'avait pas le droit de vendre et lui ont arraché ses fleurs et les ont éparpillées sur le sol. Devant cela, l'ouvrier frappa violemment un des policiers et lui arracha la courroie qui soutenait le pistolet et les balles. Aussitôt, après, il s'éloigna en courant parmi la foule.

Cette action a eu l'appui immédiat et spontané des acheteurs et des commerçants qui aidèrent l'ouvrier dans sa fuite en fermant le passage à l'autre policier qui essayait de le poursuivre. Et comme cela n'était pas suffisant, l'indignation du public se manifesta ouvertement, lançant des pierres et tout ce qui se trouvait à portée de la main, contre les "représentants de l'ordre".

Vexés de n'avoir pas pu arrêter l'ouvrier et d'avoir été humiliés et frappés en public, les policiers se retirèrent. Au bout d'une demi-heure, ils revinrent accompagnés de dizaines de carabiniers armés de mitraillettes qui, tirant en l'air, ordonnèrent de lever le marché dans les dix minutes.

AUTRES MANIFESTATIONS DE REJET DES MILITAIRES FASCISTES

Parmi beaucoup d'autres façons de manifester le rejet de la dictature, on peut observer couramment les suivantes: au cinéma, quand apparaissent les membres de la junte militaire fasciste, ou d'autres militaires, les huées sont généralisées.

Dans les autobus: si un militaire occupe un siège, personne ne s'assied à ses côtés; la même chose se produit quand un militaire va dans un lieu public. Ainsi le peuple montre jusque dans ses actes les plus petits, son aversion pour les tyrans en uniforme.

TRACTS DE LA RESISTANCE

ANCHA continue à recevoir directement du Chili divers tracts tirés clandestinement par la RESISTANCE. Nous publions des extraits de deux d'entre eux reçus dernièrement :

"A BAS LA DICTURE"

Nous les chiliens nous trouvons avec un pays malade, plein de misère, de souffrances et d'injustices.

- La crise de la famille dans les foyers, la "maladie" économique.
- Sur 100 chiliens, 20 sont au chômage. Pour ^{les} 200.000 travailleurs touchés par le chômage partiel, leur activité sera réduite de 50% de mois en mois.
- Les hausses "mangent" le rajustement trimestriel des salaires.
- Les commerçants doivent payer l'IVA deux fois par mois.
- De nombreuses industries font faillite, accentuant encore plus le chaos du chômage. Il y a des licenciements et des non paiements de salaires dans tout le pays.
- On assiste à la fermeture de Sièges Universitaires, d'Ecoles Normales et de Lycées.

LA REPRESSION

- Des mouvements syndicaux véritablement représentatifs de la classe ouvrière (tous les droits, de grève, de pétition, de réunion sont supprimés) sont réprimés ainsi que toute organisation de jeunes, de quartier qui ne seraient pas liées au régime fasciste. Sont aussi réprimés l'expression de l'opinion publique et les moyens de communication des masses, radios, revues, périodiques et l'église, etc.
- Des mensonges sont diffusés par les moyens de communication qu'ils contrôlent (la totalité), trompant le peuple en inventant de nouvelles fêtes, essayant ainsi de le détourner des vrais problèmes.

COMPATRIOTES, CELA NOUS LE CONSTATONS ET L'ENDURONS QUOTIDIENNEMENT. REFLECHISSONS ET PENSONS AU CHEMIN A SUIVRE. QUE 1977 SOIT UNE ANNEE D'ORGANISATION ET DE LUTTE !!! LA LIBERTE OU L'ESCLAVAGE !!! FRONT DU PEUPLE.

* * *

Dans un autre tract signé également par un Comité du Front du Peuple, il est dit:

Nous les travailleurs nous avons vu foulés au pied de façon effrontée nos droits... Des milliers de nos frères de classe ont été jetés à ce maudit chômage qui les plonge dans la plus complète indigence, eux et leur famille.

Aujourd'hui comme si tout cela ne suffisait pas, on veut nous imposer par la force leur réactionnaire et mal nommé "nouveau code du travail" avec des mesures sociales complètement rétrogrades. Notre classe ouvrière, la paysannerie et tous les travailleurs en général n'ont pas lutté pendant plus d'un siècle en vain. Avec notre unité et notre lutte nous avons arraché ces quelques droits qu'aujourd'hui cette "clique de larbins" prétend nous nier, cette clique au service des intérêts les plus obscurs des grands requins et chacals créolles et nord-américains... On ne joue pas avec le sang de notre peuple, parce que s'il est répandu cela ne sera pas en vain et eux, ces pillards et vicieux, le savent mieux que personne. Depuis le fatal coup d'Etat, notre peuple a mené des luttes et s'est renforcé sur différents fronts. Elevons nos mains comme un seul poing pour continuer à forger l'unité au combat, en défendant nos authentiques organisations syndicales et nos droits que nous avons gagnés avec notre sang et notre sueur.

Lançons des appels pour multiplier nos forces en faisant des bombages signés avec le signe de la RESISTANCE :



ARTICLE DE

el pueblo

N°85 - REPRODUCTION

INTEGRALE DE L'EDITORIAL.

Avec ce numéro de "El Pueblo" N°85 se concrétise la publication ininterrompue de 50 éditions du journal, imprimées dans la clandestinité.

Durant presque quatre ans de répression fasciste, chaque exemplaire édité a été un coup puissant porté contre la junte de Pinochet. Cela prouve que l'hystérie assassine de la dictature n'a pas pu éteindre les flammes de la Résistance populaire qui menacent de se transformer en un grand brasier qui réduira en cendres la bête fasciste et, au passage, ceux qui l'alimentent : l'impérialisme yankee et l'oligarchie.

Le mot-d'ordre "UNITE DU PEUPLE POUR RENVERSER LA DICTATURE ET COMBATTRE L'IMPERIALISME" est un mot-d'ordre de combat pour le prolétariat et le peuple, leur indiquant leurs objectifs présents et futurs.

Ces pages sont une bouffée d'air pour les travailleurs de la campagne et de la ville qui s'unissent et s'organisent dans la lutte. Elles dénoncent le mal fasciste mais surtout mettent en avant la lutte, le positif qui est dans les masses et qui montre que la victoire est possible.

On y combat le pessimisme, l'esprit de reculade et le pacifisme qui paralysent la lutte et ceux qui les diffusent.

Non seulement on y combat le fascisme, l'impérialisme et l'oligarchie, ennemis déclarés des masses populaires, mais on y frappe le révisionnisme qui embusqué dans l'ombre, cherche à empêcher la révolution.

Tout cela forme le contenu des analyses politiques, articles, nouvelles, lettre, etc... Derrière le journal existe toute une équipe de camarades et d'amis qui contribuent avec application et esprit d'organisation.

Chaque numéro de "EL PUEBLO" représente une lutte contre les difficultés et les dangers de l'action clandestine mais nos camarades accomplissent cette tâche sans crainte, parce qu'ils sont au service du peuple chilien et de sa lutte pour le pain, le travail, la terre et la liberté.



PHOTO PUBLIEE
EN 1969 PAR
"EL PUEBLO", ORGANE
DU P.C.R. DU CHILI

chômage

PUEBLO
CRISTIANO

ORGANO OFICIAL DEL F.C.A.

FEBRERO-MARZO 1977.

AMPLEUR DU CHOMAGE A SANTIAGO ET QUELQUES-UNS DE SES EFFETS.

(Article extrait de "Pueblo Cristiano", organe officiel de la F.C.A., bulletin de la Gauche chrétienne, édité à l'extérieur).

Le premier effet du chômage est d'aggraver la faim puisque dès lors on ne compte plus avec le salaire qu'on touchait quand on travaillait. Cette impossibilité de compter avec la minimum vital pour nourrir ses enfants, sa femme et soi-même, est le début de la ruine du travailleur et de sa famille.

Si nous réfléchissons aux causes de ce grave problème du chômage qui affecte les travailleurs chiliens, nous constatons qu'il dérive de la politique économique de la Junte Militaire, laquelle crée des conditions extraordinairement favorables à la spéculation économique qui indubitablement favorise seulement certains secteurs de la bourgeoisie alliée au grand capital étranger. Les autres secteurs de la bourgeoisie se voient en quelque sorte lésés par l'actuelle politique économique (industries nationales) et se défendent en diminuant leur niveau d'activité de production et par conséquent procèdent sans plus de problèmes aux licenciements de travailleurs. Ces licenciements sont favorisés d'autant plus que les travailleurs se voient privés de leurs moyens de défense contre l'exploitation (syndicats, confédérations, etc...). S'ajoute à cela la position favorable à la bourgeoisie qui maintient l'inspection du travail avec ses tribunaux.

Dans cette situation, les travailleurs ne sont pas considérés comme des êtres humains, mais, pour le gouvernement, ils sont seulement le "coût social" nécessaire pour assainir l'économie. La surexploitation des travailleurs chiliens que commande ce gouvernement est une arme entre les mains de la dictature puisque, ajoutée aux taux élevés de chômage, avec les effets mentionnés plus haut et la répression, visent à démoraliser les travailleurs, pour faciliter leur domination.

Tableau du TAUX DE CHOMAGE A SANTIAGO (en milliers de personnes). Chiffres de l'Université du Chili.

	1973	1974	1975	1976	1976
	Juin	Juin	Juin	Juin	Décembre
Population totale	3268	3520	3669	3707	3776
Force de travail	1159	1209	1259	1334	1317
Actifs	1123	1084	1057	1093	1138
Inactifs	36	125	202	241	179
Taux de chômage	3,1%	10,3%	16,1%	18%	13,6%

LE FRONT DU PEUPLE REPOND A LA PROVOCATION DE L'«unité populaire»

Le Front du Peuple en Italie a publié une réponse à la déclaration provocatrice des dirigeants de l'«Unité Populaire» parue dans le journal l'«Unità» du 16 juin. Le Front du Peuple y répond point par point à une série de calomnies, lancées par une poignée de bureaucrates, contre notre organisation.

Nous publions ci-après quelques extraits de la réponse du Front du Peuple en Italie :

1) Pour ce qui se réfère à ce que le Front du Peuple serait "absolument inconnu par le peuple chilien et ses organisations démocratiques anti-fascistes, syndicales et politiques tant à l'intérieur qu'en exil", nous rappelons que de puis début 74, alors que des milliers et des milliers de nos compatriotes étaient assassinés ou arrêtés et tandis que la grande majorité des bureaucrates et dirigeants de l'«Unité Populaire» se préoccupaient de fuir, laissant leurs partis dans le chaos le plus complet et leurs bases comme cibles à la répression, notre organisation commençait à réaliser ses premières actions de propagande appelant tout le peuple à s'organiser pour résister au fascisme. Depuis lors le Front du Peuple n'a jamais interrompu son travail actif de résistance au Chili, renforçant chaque fois plus ses rangs et intensifiant ses actions...

Quant à "l'action inconnue du Front du Peuple à l'extérieur", nous rappelons que notre organisation, présente dans divers pays depuis la mi-75, déploie une activité de propagande active et coordonnée, pour faire connaître les luttes de notre peuple, en publiant chaque mois le bulletin de l'Agence de Nouvelles Antifasciste Chilienne (ANCHA) en espagnol, français, italien, anglais, et allemand. Nous rappelons aussi que ANCHA ainsi que d'autres publications locales dans chaque pays, comme notre bulletin bi-mensuel "Resistenza Cilena" sont envoyés régulièrement depuis deux ans, à tous les partis politiques, organisations démocratiques, syndicales et anti-fascistes chiliens et italiens, comme aux agences de presse, périodiques et publications divers...

Par conséquent nous affirmons que prétendre que le Front du Peuple est "absolument inconnu..." est une grave et sale provocation contre qui lutte de façon conséquente contre le fascisme. Seules des personnalités trop "clandestines" ou préoccupées de freiner la résistance des masses, peuvent méconnaître l'activité que déploie le Front du Peuple.

2) Pour ce qui se réfère à ce que le Front du Peuple "ne peut, par voie de conséquence, représenter d'une quelconque façon le peuple ou la résistance chilienne" nous rappelons que depuis le tragique bilan de l'échec de la "voie chilienne au socialisme", le peuple chilien, désarmé idéologiquement, politiquement et militairement par la politique réformiste de l'«Unité Populaire» est restée complètement démoralisé et s'est trouvé être la proie facile de la féroce répression fasciste; c'est pourquoi c'est le peuple seul, avec ses organisations forgées dans le feu de la lutte ou consolidées dans les dures conditions de la clandestinité, qui est en droit de représenter le peuple. Celui qui a estimé plus opportun ou "tactique" de sortir à l'extérieur pour "réorganiser le mouvement de masse" et maintenir sur pied le cadavre d'une coalition politique historiquement dépassée, n'a

pas le droit moral ni politique d'oser décider qui a droit ou non de représenter le peuple... C'est pourquoi nous affirmons que prétendre que le Front du Peuple "ne peut assumer..." et tenant compte du rôle qu'il joue contre la dictature et sa profonde liaison aux masses, est une attaque grave contre le peuple chilien et son héroïque lutte de résistance.

3) Pour ce qui se réfère à ce que le Front du Peuple en Italie "mettant à profit les sentiments du peuple italien, essaie d'obtenir des lieux pour des actions qui en réalité vont contre le mouvement antifasciste", nous rappelons avant tout, que les lieux que, selon ces individus, nous essayons de nous procurer, nous les avons conquis il y a longtemps, bien avant qu'ils y aient installé leur néfaste appareil bureaucratique en Italie. Ces lieux, nous les avons conquis par un travail sérieux, systématique et par l'information continue sur les luttes de notre peuple... Nous avons toujours apporté aux masses italiennes, selon notre devoir internationaliste, les enseignements qui résultent du tragique épilogue de l'aventure réformiste de l'"Unité Populaire" et jamais nous n'avons semé d'illusions sur certaines alliances, compromis et formules "originales" pour atteindre le socialisme...

C'est pourquoi nous disons qu'affirmer que le Front du Peuple en Italie "profitant des sentiments de solidarité..." est une provocation désespérée de la part de ceux qui voudraient non seulement recueillir la solidarité au moyen d'une manoeuvre anti-populaire, comme celle qui consiste à vouloir se mettre à la traîne de la bourgeoisie pour changer le masque du régime, mais qui voudraient aussi diffuser les dangereuses conceptions réformistes dans les masses italiennes.

4) Pour ce qui se réfère à ce que le Front du Peuple "apparaît de façon significative aujourd'hui, pour créer la confusion et faire de la provocation, juste au moment où s'aiguise la crise du régime militaire fasciste de Pinochet et grandit le front de l'opposition", nous rappelons, comme nous l'avons illustré dans les points précédents, que nous, nous sommes apparus, en réalité de façon significative, mais avant eux, tant de façon organisée et active dans la Résistance qu'en exil... Aujourd'hui en échange, et de façon significative, face à la possibilité de changer Pinochet en collaborant à la manoeuvre de la clique de Frei, les fantômes lèvent la tête et commencent à intensifier leur triste et mesquine mascarade de pompiers des luttes populaires.

Nous affirmons par conséquent, qu'affirmer que le Front du Peuple "apparaît de façon significative..." est une provocation contre ceux ceux qui soutiennent fermement la lutte des masses et le principe d'unité à la base et dans l'action. C'est une provocations contre toutes les forces qui, au Chili, se battent de façon conséquente contre la dictature et qui combattent les positions réformistes et rejettent leurs solutions visant à changer seulement le masque du régime.

20 juin 1977

FRONT DU PEUPLE EN ITALIE

Seule la lutte du peuple

12 vaincra le fascisme

Solidarité Internationale

Albanie

- Du 20 au 22 juin 77, s'est tenu, dans la ville de Korcha, le 8ème Congrès des Unions Professionnelles (Syndicats) d'Albanie. Un syndicaliste chilien, membre du Front du Peuple, a été invité à cet important évènement ; dans son message il a apporté un salut de combat de la Résistance Populaire Chilienne; il a été chaleureusement applaudi par les délégués.

- Pendant ce mois de juillet, sur invitation du Comité Central du Parti du Travail d'Albanie, une délégation du Parti Communiste Révolutionnaire du Chili a visité l'Albanie. Outre des entretiens avec le PTA et la visite de diverses régions, la délégation a donné une conférence sur la situation au Chili devant un groupe de cadres du PTA de la région de Vlora. La délégation a aussi visité la Coopérative agricole CAKRAN, dans la région de Fier où elle a participé à un meeting de solidarité avec la lutte antifasciste du peuple chilien, devant plus de 300 paysans qui remplirent le théâtre de la Coopérative.

Portugal

FERMETE DANS LE SOUTIEN ET LA SOLIDARITE AVEC LES PEUPLES LATINOAMERICAINS.

Le peuple portugais qui a souffert pendant 48 ans de l'oppression fasciste, entretient de forts sentiments internationalistes de solidarité, spécialement envers les peuples qui luttent contre la tyrannie fasciste.

C'est ainsi que les secteurs démocratiques et révolutionnaires les plus conséquents ont créé il y a quelques mois le Comité de Soutien aux Luttés des Peuples d'Amérique Latine (CALPAL).

Ce comité a bénéficié depuis sa formation de l'appui de larges secteurs du peuple portugais et de nombreuses personnalités politiques et sociales, dont les députés du PS et de l'UDP, Alberto Arons de Carvalho, Antonio Lopez Cardoso, Antonio Reis, Acacio Barreiros, Carlos Lages, Gualter Basilio, ainsi que de nombreux artistes et intellectuels.

Le CALPAL a défini dans sa plate-forme ses "Principes et Objectifs":

1. Informer le peuple portugais sur les luttes des peuples latinoaméricains, ainsi que sur les différentes formes d'opposition interne aux régimes en place.
2. Informer le peuple portugais sur les conditions de vie imposées aux peuples d'Amérique Latine, ainsi que sur les atrocités commises contre eux.
3. Soutenir et se solidariser avec toutes les formes de lutte des peuples d'Amérique Latine contre le fascisme et l'impérialisme.
4. Créer les conditions pour que le peuple portugais se solidarise et soutienne ces luttes.
5. Aider et prêter assistance aux victimes de la répression, utilisant pour cela tous les moyens dont dispose le Comité.

Dans ce cadre, le CALPAL a publié récemment le premier numéro de son bulletin bimensuel "Amérique Latine", organe officiel du CALPAL, correspondant aux mois de juin et juillet 1977. On y trouve des informations sur la répression et la lutte en Amérique Latine, notamment en Argentine, Bolivie, Brésil, Chili et Haïti.

Le Front du Peuple du Chili (FP) salue, dans les pages d'ANCHA, cette nouvelle initiative de solidarité du peuple portugais et exprime aux amis du CALPAL sa ferme volonté de resserrer davantage encore les liens entre nos organes de combat, pour rendre chaque fois plus fructueux le combat anti-impérialiste et anti-fasciste.

- Adresse du COMITE DE SOUTIEN A LA LUTTE DES PEUPLES D'AMERIQUE -
- LATINE (CALPAL) : -
- Rua Luciano Freire n°2/1°esq. BAIRRO SANTOS - LISBONNE - PORTUGAL -

+++++

ACTIVITES DU FRONT DU PEUPLE A L'EXTERIEUR.-

FRANCE.-

Paris: Le 10 juillet a été créé un nouveau Comité du Front du Peuple. Il a immédiatement pris en main les tâches du Front, en particulier celles relatives à la campagne pour septembre, 4ème anniversaire du coup d'Etat fasciste.

Montpellier: L'organisation de Montpellier développe depuis sa création des liens internationalistes avec les représentants, dans cette ville, d'organisations révolutionnaires de divers pays. C'est ainsi qu'a eu lieu récemment dans cette ville une fructueuse rencontre entre les représentants du Front du Peuple et ceux de l'Union Nationale des Etudiants du Kampuchea Démocratique. Au cours de cette fraternelle rencontre, les deux parties ont échangé d'importantes informations et expériences sur la lutte révolutionnaire qu'ont menée et mènent encore les peuples chilien et cambodgien. La rencontre s'est déroulée dans une atmosphère de grand intérêt et cordialité révolutionnaire; les deux parties ont manifesté leur complet accord sur les différents points soulevés en ce qui concerne la situation internationale.

ALLEMAGNE.-

Hambourg: Récemment a eu lieu, organisée par le Comité du Front du Peuple, une fête latino-américaine qui avait pour objectif de réunir des fonds pour la Résistance Chilienne. Plus de 300 personnes ont assisté, contribuant ainsi économiquement à la lutte du peuple chilien. Comme il est de coutume dans notre organisation, l'argent collecté a été envoyé au Chili où son arrivée nous a été confirmée.

D'autre part, le Comité du Front du Peuple de Hambourg poursuit son travail parmi les exilés chiliens, en participant activement au "Club sportif et culturel d'Unité". Plusieurs camarades ont d'ailleurs été élus dernièrement à la direction de ce club.

A la dernière manifestation publique organisée par ANMESTY INTERNATIONAL, une camarade chilienne est intervenue pour expliquer la situation dans notre pays. Conjointement, le Front du Peuple diffusait, à un stand, la propagande de la Résistance Populaire Chilienne.

page latino-américaine

VENEZUELA

.- La première semaine de juillet a vu se tenir, avec un grand succès, le 1er Plénum Ouvrier des Comités de Lutte Populaires (CLP), malgré la répression croissante organisée par le gouvernement et la police vénézuélienne contre le mouvement populaire de ce pays et en particulier contre les CLP.

Le Plénum Ouvrier a publié une importante déclaration dans laquelle non seulement il analyse et dénonce la profonde crise économique, politique et sociale que traverse le Vénézuéla (accompagnée d'une répression croissante contre les mouvements de masses), mais il y affirme que le "mouvement révolutionnaire vit une période de récupération de ses forces, dans laquelle l'édification des outils révolutionnaires, y compris le Parti et le Front des classes exploitées, seront la garantie que cette reprise ne se diluera pas dans la fange collaborationniste, mais sera une organisation des effectifs populaires avec à sa tête la classe ouvrière et son parti révolutionnaire pour prendre le pouvoir et instaurer la dictature du prolétariat, sous la forme d'une démocratie populaire, pour instaurer des bases matérielles qui permettront la pleine instauration du socialisme, étape de transition vers le communisme".

La déclaration appelle la classe ouvrière "à refuser la farce électorale et démasquer les illusions électoralistes qui enrobées de fausses positions révolutionnaires, essaient de lui faire avaler des idées qui s'éloignent toujours plus des positions révolutionnaires conséquentes".

Dans sa dernière partie, l'analyse de la situation internationale, la déclaration signale l'importance de l'unité du mouvement marxiste-léniniste et adresse un salut particulier aux Partis marxistes-léninistes d'Amérique Latine.

PEROU

.- D'importantes manifestations populaires se sont déroulées pendant tout le mois de juillet, en signe de protestation contre la hausse des prix des transports en commun et autres mesures anti-populaires imposées au gouvernement péruvien par le Fonds Monétaire International. On a assisté à de violents affrontements entre les manifestants et la police. Les sources officielles (gouvernement) annoncent 7 morts, mais des informations officieuses font état de plusieurs dizaines de morts.

BRESIL

.- La "justice" du régime militaire fasciste du Brésil a condamné, fin juin, 11 militants du Parti Communiste du Brésil (PCB) à 5 ans de prison et 10 ans de suppression des droits politiques.

Cette mascarade de justice fait partie de l'escalade organisée par les militaires fascistes contre le PCB, ce qui a amené, à la mi-décembre 76, à l'assassinat de trois de ses principaux dirigeants, les camarades Pedro Pomar, Angelo Arroio et Joao Drumond, par l'armée gorille.

La farce "légale" organisée par les gorilles contre ces valeureux anti-fascistes, a été tellement flagrante, que les juges militaires ont donné à ce procès un aspect presque clandestin, en décrétant le huis-clos et en le liquidant en 3 heures.

REPUBLIQUE DOMINICAINE

.- La Fédération des Etudiants Dominicains (FED) mène actuellement une campagne pour exiger la libération de son Secrétaire Général, Roberto Santana, jeté en prison par le régime de Balaguer. Les camarades de la FDE appellent à la solidarité internationale par l'envoi de lettre et télégrammes exigeant la libération de Roberto Santana. Les envoyer à:
Dr. Joaquin Balaguer, Président de la République
Palacio Nacional, Santo Domingo, République Dominicaine.

colombie

Nous avons reçu le n°36 de l'"Organe d'Information de l'ARMEE POPULAIRE DE LIBERATION de COLOMBIE" (EPL) du mois de juin 77, où il est rendu compte des activités et des analyses des forces de guerrilla en Colombia.

Le premier article de l'organe de l'EPL s'intitule "Vive l'ELN (Ejercito de Liberacion Nacional = Armée de Libération Nationale), dans lequel on affirme que "combattants de l'EPL, nous sommes pleinement convaincus de la qualité révolutionnaire de l'ELN qui lui permettra de franchir les obstacles, vaincre les difficultés et continuer de l'avant dans l'accomplissement de sa mission historique. S'il est sûr que l'ELN a commis des erreurs de plusieurs sortes, il est aussi sûr que ces erreurs sont surmontables et que les guerrilleros de l'ELN sont capables de les surmonter".

L'article poursuit: "le champ d'action de l'EPL et de l'ELN sont identiques; agissant dans une même problématique, partageant les difficultés, les embûches, visant le même objectif, la libération nationale dans cette étape de la révolution; marchant par les mêmes chemins et affrontant les mêmes ennemis. Il est évident qu'en rapprochant nos tranchées, nous multiplierons nos forces et auront une puissance de feu et de combat plus grande, ce qui nous permettra d'atteindre de meilleurs résultats".

L'article se termine en disant: "Tous les combattants révolutionnaires dans la même armée, pour se battre et pour vaincre !

Renforçons le mouvement guerrillero révolutionnaire !"

Ensuite, sous le titre "La mainmise de l'impérialisme en Colombie", l'organe de l'EPL dénonce l'odieuse façon par laquelle l'impérialisme nord-américain tient attachée la Colombie. Cette dénonciation touche les domaines économique, politique, culturel, militaire, etc... D'après le journal, dans le domaine strictement militaire, il existe -outre une mission militaire permanente des USA, rattachée au Ministère colombien de la Guerre- un Groupe Mobile d'Entraînement qui dispense des cours de spécialisation anti-guerrilla et d'autres organismes militaires qui placent la Colombie au second rang d'Amérique Latine pour ce qui concerne les organismes de ce type.

L'article s'élève aussi contre les Ecoles Militaires nord-américaines spécialisées dans la lutte anti-guerrilla et anti-populaire (Ecole anti-guerrilla de Fort Bragg, United States Border Patrol Academy) par lesquelles sont passés, uniquement pour 1970, 4629 officiers colombiens, ce qui place la Colombie au troisième rang d'Amérique Latine dans ce domaine.

Finalement, dans l'article "Plus d'armes pour assassiner le peuple", les camarades de l'EPL de Colombie dénoncent comment, malgré l'angoissante situation qui accable les masses des travailleurs et la crise économique, le gouvernement de l'oligarchie a acquis de nouveaux matériels de guerre, pour une valeur de plusieurs millions de pesos colombiens: 17 hélicoptères, 5 avions militaires et 25 vedettes de patrouille".

Dans ses derniers paragraphes, l'article signale: "L'effort de l'appareil militaire de l'Etat est en réalité destiné à assurer la répression contre les masses, à réprimer ses luttes au moyen de la terreur. Les classes dominantes font toujours appel à la violence pour répondre aux justes revendications des masses, pour noyer dans le feu et le sang les voix de la révolte et de la lutte. En fait les classes dominantes se préparent en prévision des jours qui viennent, qui annoncent la révolution. Le gouvernement Lopez, comme tout le système qu'il défend s'abrite derrière des fusils pour défendre ses intérêts. Les masses aussi doivent se préparer pour les luttes à venir pour répondre à la violence "légale" par la violence révolutionnaire.

Cette réalité continue de donner raison à la détermination des combattants de l'EPL à poursuivre la lutte sans-merci contre les ennemis du peuple colombien. Nous continuerons dans cette voie jusqu'à la victoire".

nouvelles

DES RADIOS CHILIENNES DIFFUSENT UNE LETTRE DE PARENTS DE PRISONNIERS DISPARUS.

Deux radios de Santiago "Coopérative Vitalicia" et "Santiago" ont fait connaître le texte d'une lettre envoyée au dictateur Pinochet par les 26 femmes parentes de prisonniers disparus qui, le mois passé ont fait une grève de la faim pour faire pression sur les autorités fascistes et mener l'enquête sur le sort de leurs parents.

Cette grève qui représente une victoire pour ces vaillantes femmes, a obligé Pinochet à s'engager à vérifier le sort d'un nombre considérable de disparus et cela devant le Secrétaire de l'ONU, Kurt Waldheim, qui a joué le rôle de médiateur à cette occasion.

Habitué à ne rien respecter, Pinochet "oublia" l'affaire. Mais cet oubli a été dénoncé par ces femmes dans une lettre ouverte dans laquelle il est constaté le non-respect de l'accord.

La lettre en question a été diffusée par les radios mentionnées, ce qui a provoqué la colère du dictateur qui les accusa de "conduite légère" et fit porter la responsabilité de la rédaction de cette lettre au Vicariat de la Solidarité, déclenchant ainsi le "sacandale public".

LE NAVIRE-ÉCOLE "ESMERALDA" EST CHASSE DE TOUTS LES PORTS.

Le navire-école "Esmeralda" de l'armée chilienne a été l'objet d'innombrables démonstrations populaires de rejet, au cours de sa récente tournée d'instruction.

L'"Esmeralda" a été l'un des nombreux navires dont se sont servis les militaires fascistes comme centres de torture et de mort dans le port de Valparaiso, au cours des premiers mois après le coup d'Etat.

L'opinion publique mondiale n'a pas oublié cela et a démontré sa réprobation vis à vis des militaires fascistes, en manifestant contre la présence du navire-école et ses marins fascistes.

En Turquie, la "Esmeralda" devait toucher le port d'Istamboul, mais l'atmosphère régnant dans le port à l'annonce de l'arrivée du navire a obligé les autorités locales à changer l'itinéraire et à fixer l'escale dans le port militaire de Antalya, maintenant le navire sous surveillance stricte et limitant au minimum les allées et venues des membres de l'équipage.

En Israël, les protestations populaires et du parlement ont obligé le gouvernement à suspendre la caractéristique officielle initialement prévue pour la visite du navire et il fut seulement autorisé à effectuer une escale technique dans le port de Haifa.

En Espagne, la "Esmeralda" a dû affronter de grandes manifestations de mécontentement. A Barcelone, les ouvriers des chantiers de construction se sont mis en grève lorsqu'ils ont appris que le navire toucherait le port. Se sont joints à la grève les étudiants et des ouvriers de divers secteurs de la ville. Des manifestations semblables se sont déroulées à Majorque, Cadix et Las Palmas.

Cela a obligé le navire à accoster dans un port militaire proche de Cadix pour des soits-disant réparations. Pour continuer sa tournée, le navire doit réaliser les escales suivantes: La Guayra, Vénézuéla, le 29/8, Carthagène, Colombie, le 6/9, Puerto Limon, Costa-Rica, le 13/9, Colon et Balboa, Panama le 19/9, et enfin Guayaquil, Equateur, le 29/9/.